

Le **JASEUR**

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 40 | Numéro 3 | Automne 2020

LES JARDINS D'OISEAUX

Un parc-jardin dans un écrin naturel

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

Voyage à Marea del Portillo

À VOL D'OISEAUX

*Le Moqueur polyglotte
à la conquête du Nord*



POUR EN SAVOIR PLUS

Voler en état d'ébriété

L'Internet des animaux

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Philippe Rivard	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
André Croteau	secrétaire
André Beauchesne	administrateur
Luc Roy	administrateur
Lucie Roy	administratrice

Autres collaborateurs

Révision eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Claude Beauchemin, Sylvie Desmeules, Bernard Héraud, Alain Perras, André Savary, Guy St-Onge, Benoît Turgeon
Courriel INFO-SLOE : Luc Roy
Oiseaux menacés : poste vacant
Répondeur téléphonique par intérim: Lise Turgeon
Ornitho-Sloe : Philippe Rivard
Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon
Publicité : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : lejaseur2020@gmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques
Lucie Provençal, mise en pages
Michel Bricault, mise en pages
André Beauchesne, page couverture

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer.

Collaborateurs pour ce numéro

Francine Boisvert, Camille Dufresne, Marcel Harnois, Alexi Hobbs, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Lise Morissette, Alain Perras, Mario Poirier, Chantal Quirion, Benoît Turgeon.

Dépôt légal — 3^e trimestre 2020 **ISSN 2369-6605**
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

La version papier est imprimée par : Copies de l'Est L.M.Inc

EN PAGE COUVERTURE

DANS CE NUMÉRO

LE MOT DE LA RÉDACTION	4
LE MOT DU PRÉSIDENT	5
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES	6
À VOL D'OISEAUX	
Le Moqueur polyglotte à la conquête du Nord	9
L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST	
Le parc Scowen	10
POUR EN SAVOIR PLUS	
Voler en état d'ébriété	11
Chante-la ta chanson	13
L'internet des animaux	14
PARLE, PARLE, JASEUR	
 Les souvenirs ne s'envolent pas, heureusement!	16
CINÉMA-OISON	
Les Limicoles	17
LES JARDINS D'OISEAUX	
 Domaine Joly-De Lotbinière. Un parc-jardin dans un écrin naturel	18
VOUS AVEZ DES PHOTOS?	21
JEU-QUESTIONNAIRE	24
VOYAGE ORNITHOLOGIQUE	
 Voyage à Marea del Portillo, Cuba	27
VARIA	
Des verbes tombés dans l'oubli!	29
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS	
Liste des activités automne 2020	30



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT



Quand j'étais plus jeune, j'étais fascinée par les pirates et leurs aventures rocambolesques. Je les voyais, ces bandits des mers, piller des navires pour remplir à ras bord leurs coffres aux trésors. Vous vous rappelez le pirate

Maboule, celui qui avait perdu sa boule? Eh bien, j'ai cru à mon tour perdre la boule à la fin juin quand d'autres sortes de pirates se sont attaqués à la messagerie du bulletin *Le Jaseur*. Je ne comprenais pas pourquoi plein de gens, fort complaisants au demeurant, acceptaient que je leur écrive d'urgence... Vous vous souvenez : c'était le premier message envoyé par ces pirates, aussitôt suivi par un bulletin de santé! Aujourd'hui, je n'aime plus les pirates. Ni ceux qui s'attaquent aux navires, ni ceux qui mettent les bâtons dans les roues à ceux qui surfent sur le Web! Avant qu'ils n'endommagent davantage notre bien, on a mis les voiles! Merci de nous écrire maintenant à l'adresse suivante : lejaseur2020@gmail.com

Les pirates n'ont quand même pas réussi à dérober nos trésors : je suis parvenue à les récupérer. Ainsi, Chantal Quirion nous raconte les bons moments partagés avec un ami de longue date, Mario Scrosati. Dans un autre registre, Camille Dufresne nous invite à visiter les jardins harmonieux du Domaine Joly-De Lotbinière et Alain Perras nous convie au parc Scowen pour une balade ornithologique. Bernard Jolicoeur nous apprend que le Moqueur polyglotte serait à la conquête du Nord

québécois alors que Mario Poirier nous fait connaître un site ornithologique à Cuba qu'il a visité à l'hiver 2020. Marielle Martineau traite d'ICARUS, un projet qui vise à suivre les animaux et, notamment les oiseaux, lorsqu'ils migrent sur une longue distance alors qu'Alexi Hobbs nous entretient de *BirdNET*, un projet pour apprendre aux ordinateurs à identifier près de 1 000 espèces d'oiseaux d'Amérique du Nord et d'Europe. Sylvain Latulippe nous résume les observations saisonnières du printemps 2020 et je vous parlerai, pour ma part, du phénomène particulier de l'ébriété chez les oiseaux. Pour terminer, l'équipe du bulletin vous suggère un questionnaire, conçu par Marcel Harnois, portant sur les Limicoles et de courtes vidéos sur le même thème.

À tous les chroniqueurs de ce bulletin, un grand merci. C'est grâce à votre contribution et à votre collaboration que ce bulletin existe. J'espère encore dénicher de vos perles et je souhaite trouver d'autres membres qui voudraient bien se joindre à nous pour les prochaines parutions. ■



LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

Reprise des activités

Le comité des activités a organisé quelques excursions à la fin juin et au début juillet qui ont été publiées seulement sur le forum de discussions Ornitho-Sloe. Le nombre de participants avait été réduit à 10 personnes pour les premières excursions pour tester la distanciation. D'autres excursions ont été organisées pour la fin août et le début septembre en attendant de reprendre le calendrier normal dans ce bulletin *Le Jaseur*.

Passerelle à rénover à l'Île du Marais

La SLOE subventionne l'Île du marais pour la rénovation de quatre sections de la passerelle de bois qui relie la rue à l'île. Il y a une annonce à la fin de ce bulletin à ce sujet. J'espère que les membres de la SLOE répondront en assez grand nombre pour travailler bénévolement à la rénovation de la passerelle et le coupage des branches pour élargir les sentiers dans la forêt.

Achat et mise à jour d'ordinateurs

Le CA a approuvé l'achat d'un ordinateur portable neuf pour la personne responsable de la mise en pages du bulletin *Le Jaseur*. C'est un outil indispensable pour faire ce travail. On a également fait une mise à niveau de l'ordinateur qui est prêt à la rédactrice en chef.

Le 40^e anniversaire de la SLOE

La SLOE a été fondée en 1981 par un petit groupe. Le premier président fut André Cyr. Pour souligner l'événement, il faut un comité de quatre à six personnes. Je suis prêt à participer à ce groupe si quelqu'un veut bien le diriger.

À la recherche de responsables

Lise Turgeon a quitté le conseil d'administration après y avoir passé plusieurs années où elle a occupé, entre autres, les fonctions de trésorière. Elle a aussi laissé la responsabilité de l'envoi électronique en format PDF du bulletin *Le Jaseur* et la mise à jour du site Web, les communications avec l'UQROP, la publicité ainsi que la prise de messages du répondeur téléphonique.

Un message à cet effet a été posté à tous les membres et, bonne nouvelle, deux personnes se sont montrées intéressées à prendre quelques responsabilités. La SLOE aura besoin de quelques bénévoles de plus pour combler les autres fonctions. Si ça vous intéresse, communiquez avec le conseil d'administration.

Mot de la fin

Lorsque vous lirez ce MOT DU PRÉSIDENT, l'assemblée annuelle aura déjà eu lieu et je ne serai plus président. J'ai décidé de quitter le conseil d'administration après six ans de présidence. J'avais déjà été sur le conseil d'administration de mai 1999 à mai 2005 en passant par le poste de conseiller, de vice-président et de président. Toutes ces années passées au conseil d'administration m'ont fait connaître un grand nombre de personnes fort sympathiques et engagées. Je quitte le conseil d'administration la tête haute et je souhaite bonne chance au prochain. Je vais demeurer actif au comité des activités et guider quelques excursions. Je vais également continuer à organiser les meilleures conférences possibles pour les membres de la SLOE lorsque ce sera de nouveau permis. ■



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

PRINTEMPS 2020 (DU 1^{ER} MARS AU 31 MAI)

Par SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour le printemps 2020. L'Estrie a produit 4 802 feuillets eBird ce printemps pour un total de 54 741 mentions. Merci à nos 400 observateurs qui ont effectué 4 381 heures d'observation pour un total de 190 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données eBird contenait 46 205 371 listes complètes et 10 512 différentes espèces observées. Au Québec : 1 392 154 listes complètes et 459 espèces différentes.

Vous trouverez le rapport détaillé : <https://www.toq.ffgg.ulaval.ca/2020/printemps/SLOE-printemps2020.html>

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
Canard pilet	22/03	1	La Patrie	É. Dubreuil
	22/03 et 28/03	2	Lac Aylmer (Saint-Gérard)	S. Poulin, N. Barden
Macreuse à ailes blanches	28/04 et 17/05	2	Lac Memphrémagog (Magog)	P. Blain, B. Turgeon, L. Turgeon
	8/05	5	Lac Magog	P. Blain
Harelde kakawi	21/03 au 28/03	3	Rivière Magog (Magog)	Plus de 9 observateurs
	16/04	1	Pointe-Merry (Magog)	B. Turgeon
	8/05	7	Lac Magog	P. Blain
Harle huppé	18/04 et 28/04	3	Stratford	L. Laflamme, N. Barden
	28/04 au 7/05	4	Pointe-Merry (Magog)	P. Blain, B. Turgeon
Grèbe jougris	5/05 au 8/05	1	Étang Burbank	S. Jarvis, S. Rivard, D. Bussièrès, D. Boisvert, A. Perras, A. Daigle
Engoulevent d'Amérique	28/05	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
Pluvier semipalmé	18/05	9	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
Bécassin roux	22/05	22	Étang Burbank	S. Morneau
	23/05	8	Lac des Français (Orford)	A. Mochon
	23/05	35	Martinville	A. Légaré
Petit Blongios	18/05 et 26/05	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	T. Colle, M. Fauchon, A. Sheinck
Ibis falcinelle	17/05 et 18/05	1	Stoke	B. Turgeon, L. Turgeon, D. Langlois, A. Perras, C. Lahaye, D. Trescak, C. Muir-Norrie
Aigle royal	28/03	1	Piste cyc. La Montagnarde– Secteur Capitainerie	P. Blain
Moucherolle à côtés olive	23/05	1	Parc régional du Marécage- des-Scots	A. Perras



Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
	24/05	1	Boisé de la Domtar	B. Turgeon, L. Turgeon
Moucherolle à ventre jaune	18/05	1	Rock-Forest	A. Perras
	19/05	1	Saint-Isidore-d'Auckland	L. Corriveau
	28/05	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	L. Tremblay, J. Marcotte
	30/05	1	Marais de la Rivière-aux- Cerises	B. Turgeon
Viréo à gorge jaune	19/05	1	Parc du Bois-Beckett	V. Connolly, C. Gaouette
	20/05	1	Stoke	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois
	22/05	1	Boisé de la Domtar	L. Corriveau
	25/05	1	Secteur Ayer's Cliff du sentier nature Tomifobia	S. Kohl
Gobemouche gris- bleu	19/05	1	Plage des Cantons (Magog)	B. Turgeon, L. Turgeon
Moqueur polyglotte	4/05 et 6/05	1	Boisé de la polyvalente la Ruche (Magog)	L. Turgeon, B. Turgeon
	11/05 au 14/05	1	La Patrie	É. Dubreuil
	13/05 et 14/05	1	Hatley	H. Ghali
	17/05	1	Lingwick	J. Deslauriers
Bec-croisé des sapins	8/03	2	Notre-Dame-des-Bois	A. Lanouette
	8/03 au 16/03	5	Saint-Augustin-de-Woburn	Plus de 9 observateurs
Bruant des champs	21/05	1	Sherbrooke	N. Bachand
	24/05	3	Martinville	L. Corriveau
Tohi à flancs roux	8/05	1	Saint-Étienne-de-Bolton	M. Lacasse
Oriole des vergers	24/05 au 31/05	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	Plus de 9 observateurs
Piranga à tête rouge	22/04 au 29/04	1	La Patrie	Plus de 9 observateurs

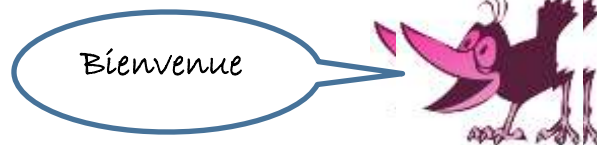
* **Source** : Desrochers, André (2020). *Sommaire saisonnier eBird : Société de loisir ornithologique de l'Estrie, Printemps du 1^{er} mars 2020 au 31 mai 2020*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec : <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : slatulippe40@hotmail.com



BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!



Vicky Bernard, André Dupras, Julie Duquet, Christian Collins,
Rachel Villeneuve et Serge Paquette, Louise Lemoine,
Chelsey Paquette et Allen Bush, Nathalie Cormier et Martin Denis.

- ⇒ **Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits.
Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie,
les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux,
inscrivez-vous à : info.sloe@gmail.com



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.



À VOL D'OISEAUX

LE MOQUEUR POLYGLOTTE À LA CONQUÊTE DU NORD

Texte et photo BERNARD JOLICOEUR

Vous aurez sans doute remarqué que sur la page Web des Oiseaux rares du Québec, on voit de plus en plus régulièrement des mentions du Moqueur polyglotte dans des endroits situés assez loin au nord. Un ami de Sept-Îles a justement vu un couple de ces moqueurs ces jours derniers dans un parc près de chez lui. Il pourrait fort bien y avoir eu nidification, les moqueurs donnant la chasse à tout volatile qui ose s'approcher de ce qui ressemble drôlement à un territoire de nidification. De même, lors de mon arrivée à Fermont en 1989, un couple de Moqueurs polyglottes avait construit un nid dans une Épinette noire dans un petit parc urbain à deux pas de chez moi. On trouve dans l'atlas des notes de nidification à Tadoussac, ainsi qu'à Anticosti et aux Îles de la Madeleine.

Outre le réchauffement climatique, un autre facteur pourrait contribuer à cette expansion d'aire selon ce qu'on lit dans le premier atlas des oiseaux nicheurs du Québec. On parle ici de plantations dans nos parcs et banlieues d'arbres/arbustes ornementaux dont plusieurs portent des petits fruits dont le Moqueur polyglotte se délecte. L'exemple qui me vient en tête, ce sont les sorbiers des deux espèces que l'on a plantés en grand nombre à Sept-Îles, notamment lors du développement de la ville au tournant des années 60. Assez régulièrement, on a des mentions hivernales du Moqueur polyglotte tard en automne sinon carrément en hiver à Sept-Îles. Bien entendu, pareil buffet attire aussi des nuées de Jaseurs boréaux et certaines années, les sorbiers sont littéralement chargés de fruits qui disparaissent rapidement quand les jaseurs arrivent.

Toutefois, s'il y a un Moqueur polyglotte en ville, il arrivera à s'approprier un arbre au complet en houspillant avec véhémence tout oiseau qui oserait s'approcher de « son » arbre. Plutôt cocasse comme situation, dans le quartier,

tous les sorbiers sont quasiment entièrement dénudés puis tout à coup, on trouve un seul sorbier chargé à profusion. C'est là que vous trouverez le moqueur! Chapardeur un jour, chapardeur toujours.

En dépit de cela, l'espèce tarde à s'établir fermement à la limite nord de son aire de distribution, ceci parce que ce moqueur a rarement tendance à nicher deux années de suite au même endroit. Il sera intéressant, à la faveur du réchauffement planétaire, de suivre la progression du Moqueur polyglotte vers le nord dans les années qui viennent. Verrons-nous l'oiseau s'installer chez nous pour de bon?



Moqueur polyglotte

Actuellement, malgré des mentions un peu partout au Québec, le Moqueur polyglotte peine à s'implanter au point où on accepte encore ces mentions sur la page des Oiseaux rares du Québec. ■

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LE PARC SCOWEN

Par ALAIN PERRAS

Dans le tumulte qui caractérise parfois nos vies, il arrive que nous disposions que de peu de temps pour effectuer une sortie aux oiseaux. Dans ces moments, une visite à un site d'envergure n'est pas propice pour laisser libre cours à notre passion, surtout si d'aventure, votre intérêt ressemble au mien et que, malgré une belle promesse, celle-ci est rompue par la présence d'un oiseau rare inattendu ou d'un mouvement de volatile incroyable. C'est, je m'en confesse, une situation que ma douce moitié a appris à gérer, parfois à son corps défendant! Une solution à cette situation malencontreuse consiste à choisir des sites de petite taille où les écarts sont moins susceptibles de vous faire manquer un rendez-vous important. Le site de l'actuelle chronique fait partie de ceux-là.



© Camille Dufresne

Le parc Scowen a été aménagé par la Fiducie de conservation Massawippi qui gère également le sentier Massawippi situé sur la rue Piedmont à Sainte-Catherine-de-Hatley. Il est situé à l'entrée est du village de North Hatley et il couvre une superficie de 13,8 ha (34 acres). Il a été inauguré assez récemment, soit en octobre 2016. Malgré sa faible superficie, ce site n'est pas sans intérêt, bien au contraire. La grande majorité de la surface est occupée par une forêt centenaire où les arbres de bonne taille ne sont pas rares. À l'entrée

du site, il y a présence d'une zone herbeuse avec des broussailles propices pour l'observation de certaines parulines. Mais dès qu'on s'enfonce un peu dans le bois, c'est le calme et la beauté sauvage des lieux qui ravissent et nous invitent à ralentir le rythme. Ce n'est pas non plus une mauvaise idée que de prendre son temps, car bien que le site Web de la Fiducie de conservation Massawippi mentionne la présence de 4 km de sentiers, je n'en ai vraiment compté que 1,7 km, la seule fois où j'y suis allé. Mais ne vous méprenez pas si la distance à parcourir apparaît plutôt faible, le dénivelé rend l'expédition un peu plus sportive que ce à quoi on s'attendrait. Rien cependant pour empêcher des observateurs à la forme physique à améliorer pour peu qu'on se donne des petites pauses pour admirer les bois.

Par ailleurs, bien que ce site soit répertorié comme un site public dans la base de données eBird, il ne compte que trois feuillets d'observation et deux observateurs au total, soit, outre l'auteur de ces lignes, l'incontournable Bernard Héraud. Un total de 35 espèces ont été rapportées dont aucune espèce rare. Néanmoins, notons la présence régulière de quatre espèces de pics (Grand Pic, Pics chevelu, mineur et maculé), du Moqueur roux, du Piranga écarlate et de quelques parulines forestières (bleue, des pins, couronnée, à gorge noire), du Tyran huppé et du Pioui de l'Est. Si le temps vous presse, pourquoi ne pas découvrir ce nouveau site que j'ai parcouru lentement en 1½ heure à peine?

Pour y accéder, c'est facile à trouver, car à la sortie du village de North Hatley sur le chemin de Capelton, un gros panneau indique l'entrée du parc qui sera à votre gauche. Notez aussi la présence d'un stationnement qui peut contenir jusqu'à dix voitures. Plus de prétexte pour ne pas aller y faire un petit tour! ■

Pour consulter leur site Web :

<https://massawippi.org/fr/>



POUR EN SAVOIR PLUS

VOLER EN ÉTAT D'ÉBRIÉTÉ

Par FRANCINE BOISVERT

Automne après automne, l'histoire se répète : plusieurs personnes rapportent avoir observé des oiseaux se comportant de façon inhabituelle. Certains oiseaux sont incapables de marcher en ligne droite, titubent et battent des ailes de façon instable; d'autres se télescopent en plein vol ou tombent de leur perchoir comme s'ils étaient saouls. Et ils sont effectivement sous l'emprise de l'alcool!



Appelé « syndrome de l'oiseau ivre », ce phénomène touche les oiseaux frugivores, notamment les Jaseurs boréaux, les Jaseurs d'Amérique, les Durbecs des sapins, les Merles d'Amérique et les Étourneaux sansonnets. Ce phénomène s'observe principalement au printemps et à l'automne au moment où les oiseaux consomment des baies et des fruits qui fermentent avec les périodes de gel. Aussitôt qu'une plante gèle, les fruits ne sont plus irrigués par les fluides de la plante. S'ils demeurent gelés, il n'y a aucun problème puisque le froid les protège. Cependant, si la température grimpe, comme cela arrive souvent à l'automne, les fruits peuvent alors déperir.

Si la plupart des fruits sont encore comestibles, d'autres peuvent être contaminés par des champignons, des bactéries ou des levures. Ce sont les levures qui causent la fermentation alcoolique.

Pour savoir si un fruit est comestible, les oiseaux agissent de la même manière que nous. Nous le regardons puis nous le sentons avant d'y goûter. Eux aussi. Un fruit envahi de champignons pourrit et c'est parfaitement visible : ils ne le mangeront pas. Toutefois, si ce sont les levures qui ont envahi le fruit, c'est alors l'odeur qui leur permettra de détecter la toxicité.

Pourquoi les oiseaux consomment-ils des fruits toxiques? Faites le test : un aliment gelé n'a pas d'odeur. Les oiseaux éprouvent donc plus de difficulté à détecter les fruits toxiques lorsqu'ils sont gelés, car l'odeur d'alcool est alors peu décelable. Il devient donc difficile pour eux de les éviter.

On a tendance à trouver amusante l'ébriété de l'oiseau¹, mais dans certains cas il peut s'agir d'une condition dramatique pour lui. Comme chez l'être humain, l'intoxication par l'alcool paralyse une section du système nerveux, ce qui est loin d'être idéal pour les oiseaux. La perte de contrôle de leurs mouvements les rend très à risque de perdre la vie. Les oiseaux incapables de voler sont très vulnérables aux prédateurs puisqu'ils ne peuvent s'enfuir. Si la dose d'alcool est trop grande, ils peuvent même décéder par empoisonnement.

Des incidents importants avec des oiseaux ivres ont été rapportés. Ainsi, à l'automne 2013, à Whitehorse (Yukon), il y avait tellement de Jaseurs boréaux intoxiqués que le gouvernement a déployé un programme de sauvetage. Trois ans plus tard, des groupes d'Étourneaux sansonnets ont semé la pagaille sur une route autrichienne alors que leur vol était très erratique et que certains tombaient même sur les voitures en mouvement, provoquant un embouteillage monstre sur plusieurs kilomètres!

Que faire si on trouve un oiseau ivre? Comme il se laisse approcher aisément, il devrait être assez facile de le capturer. Placez-le dans une boîte perforée, conservée à l'extérieur, pendant une heure ou deux pour lui permettre de reprendre ses esprits. Lorsqu'il aura repris la forme, relâchez-le loin des habitations (les vitres pourraient être dangereuses). Consultez aussi le tableau *J'ai trouvé un oiseau blessé*, élaboré par le Nichoir et présenté dans *Le Jaseur* du printemps 2018, p. 24.

Avez-vous déjà rencontré un oiseau ivre? Racontez-nous votre histoire à l'adresse suivante : lejaseur2020@gmail.com ■

Sources :

<https://gooiseaux.ca/oiseaux-ivres/>
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1134068/voler-sous-emprise--oiseaux-ivres-de-fruits>
<http://www.slate.fr/story/125043/oiseaux-baies-alcool>

¹

<https://www.youtube.com/watch?v=vgef1ACChA>



CHANTE-LA TA CHANSON

Par ALEXI HOBBS

C'est en se réveillant un beau matin ensoleillé du début du mois de mai que ma copine, Marie-Pier, m'a demandé s'il existait une application pour téléphones intelligents capable d'identifier les oiseaux avec leurs chants. Nous venions tous les deux d'en entendre un qu'on ne reconnaissait pas, par la fenêtre entrouverte. Nous sommes en pleine période migratoire, après tout, et chaque matin de nouvelles notes chantées semblent s'ajouter au crescendo de cette merveilleuse phase de symphonies matinales. Je lui ai répondu que non, malheureusement, toutes les applications que j'avais essayées à ce jour n'arrivaient pas à produire des résultats satisfaisants. S'ensuivit une recherche en grande profondeur de sa part et trois minutes plus tard, elle me demande si je connais *BirdNET*. Je réponds que non, mais après les 24 heures qui suivront, j'en deviendrai 100 % accro.

BirdNET est un projet de recherche qui utilise l'intelligence artificielle et des réseaux neuronaux pour apprendre aux ordinateurs comment identifier près de 1 000 espèces d'oiseaux les plus communes en Amérique du Nord et en Europe. Ce qui m'a immédiatement mis en confiance avec cette application, c'est qu'elle est le fruit d'une collaboration entre le *Cornell Lab of Ornithology*, le Saint Graal ornithologique et instigateur des projets et des applications associées eBird et Merlin, ainsi que l'Université Chemnitz de Technologie, en Allemagne. En gros, *BirdNET* combine une capture audio, faite directement dans l'application sur votre téléphone intelligent, avec des données GPS, soit la latitude et la longitude, et la semaine de l'année, pour situer la capture dans le temps. Puisque les engins de reconnaissance d'images sont bien plus puissants que ceux pour la reconnaissance audio, l'application transforme ensuite l'audio en un spectrogramme, qu'on peut qualifier de visualisation du signal audio. Un spectrogramme, c'est un peu comme un chant d'oiseau imprimé! Ainsi, le problème de reconnaissance audio en devient un de reconnaissance visuelle et c'est ce qui donne l'avantage à cette application sur toutes les autres. Une fois le spectrogramme reconnu par les réseaux neuronaux, l'application vérifie les résultats en les passant à travers un masque d'occurrence, basé sur les données eBird, qui permet d'identifier les espèces dont les probabilités d'observation sont les plus élevées selon la géographie et la date de votre enregistrement. Les résultats sont ensuite affichés en liste, avec le nom de

l'espèce et une mesure de la certitude du résultat, soit « très certain », « plutôt certain » ou « incertain ».

Cela fait maintenant presque trois mois que j'utilise régulièrement *BirdNET* pour m'aider à identifier les chants environnants et c'est devenu un outil presque indispensable lors de mes sorties ornithologiques. Surtout depuis l'apparition des feuilles qui cachent toutes les belles petites parulines, maintenant quasi invisibles à la cime des arbres, qui chantent et qui sautent de branche en branche!

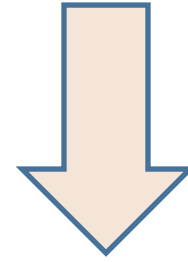
L'utilisation est très simple : vous procédez à l'enregistrement des sons environnants à travers l'application et pendant que cela se fait, vous verrez le spectrogramme se dessiner; c'est assez beau à voir! Une fois le chant saisi, vous utilisez votre doigt pour sélectionner l'intervalle du spectrogramme que vous voulez faire examiner et vous envoyez les données sélectionnées pour analyse. C'est facile comme tout.

Un autre facteur intéressant de *BirdNET* est le fait que les données audio recueillies sont archivées par le *Cornell Lab of Ornithology* et pourront être utilisées, comme les données eBird, pour des projets de recherches scientifiques. L'utilisation de cette application contribue ainsi à l'accroissement des connaissances ornithologiques et devient par conséquent un nouvel outil pour la conservation des oiseaux. Un exemple pertinent est l'emploi des données amassées pour retracer et, surtout, confirmer les circuits migratoires des oiseaux observés à travers l'application. ►



Le seul bémol de cette merveilleuse application est qu'elle est seulement disponible sur la plateforme Android en ce moment. J'ai moi-même un iPhone et cela fait des mois que je supplie ma copine de me prêter son Samsung pour vérifier les chants que j'enregistre! Comme vous pouvez l'imaginer, chers lecteurs, cela fait tout son bonheur... La bonne nouvelle, par contre, c'est que Cornell travaille de manière acharnée sur une version pour iPhone et on nous promet une version bêta pour cet hiver et une version complète au printemps 2021, juste à temps pour les migrations! Toutefois, il est présentement possible de se rendre sur le site Web de *BirdNET* à travers le fureteur de votre iPhone et de téléverser un fichier audio pour le faire analyser. Évidemment, tout ceci requiert une connexion Internet, que ce soit pour l'application ou pour le site Web. Cependant, les versions futures de *BirdNET* prévoient éliminer ce besoin en permettant une identification en temps réel et une couverture globale qui inclura plus de 6 000 espèces d'oiseaux.

Et pour ceux qui se demandent toujours quelle était l'espèce que nous n'avions pas reconnue en ce beau matin de mai, une analyse *BirdNET* rapide nous indiqua qu'il s'agissait tout simplement d'un Bruant à couronne blanche! Comme quoi on peut parfois avoir la mémoire auditive plutôt courte, mais grâce à *BirdNet*, on se refait l'oreille facilement. ■



PARUTION HIVER 2020 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes
au plus tard le

19 OCTOBRE 2020

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe)

à l'adresse suivante :

lejaseur2020@gmail.com



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca



L'INTERNET DES ANIMAUX

Par MARIELLE MARTINEAU¹

La station spatiale internationale, en orbite à environ 240 milles au-dessus de la planète, est sur le point de rejoindre l'effort de surveillance de la faune mondiale - et de révolutionner la science du suivi des animaux.

Une grande antenne et d'autres équipements à bord de l'avant-poste de la station sont en cours de test et deviendront pleinement opérationnels cet été. Le système transmettra une gamme de données beaucoup plus large que les technologies de suivi précédentes, enregistrant non seulement l'emplacement d'un animal, mais également sa physiologie et son environnement. Cela aidera les scientifiques, les écologistes et autres chercheurs dont les travaux nécessitent une surveillance étroite de la faune en mouvement et fournira des informations beaucoup plus détaillées sur la santé des écosystèmes du monde.

La nouvelle approche, connue sous le nom de ICARUS -- abréviation de *International Cooperation for Animal Research Using Space* -- sera également en mesure de suivre les animaux dans des zones beaucoup plus vastes qu'avec les autres technologies. Dans un même temps, ICARUS a réduit la taille des émetteurs que les animaux portent et les a rendus beaucoup moins chers à démarrer.

Ces changements permettront aux chercheurs de suivre des groupes d'oiseaux lorsqu'ils migrent sur de longues distances, par exemple, au lieu de surveiller un ou deux oiseaux à la fois, ainsi que des créatures beaucoup plus petites, y compris des insectes. Alors que le changement climatique et la destruction de l'habitat se répandent sur la planète, ICARUS permettra aux biologistes et aux gestionnaires de la faune de réagir rapidement aux changements de lieu et de moment de migration des espèces.

En prime, les gens du monde entier pourront un jour se connecter à une application pour Smartphone à ce qui est connu sous le nom d'Internet des animaux pour suivre leur oiseau, tortue ou poisson préféré pendant sa migration grâce à un suivi obtenu par la station spatiale, et ce, pratiquement en temps réel.

Cette approche spatiale, pour découvrir la vie cachée des animaux, est dirigée par Martin Wikelski, directeur de la recherche sur la migration à l'Institut Max Planck pour le comportement animal en Allemagne, recherche qu'il a poursuivie avec passion pendant des années pour surmonter les lacunes et les inconvénients des technologies actuelles.

Sur le terrain, les chercheurs fixeront des bio-enregistreurs à énergie solaire qui sont beaucoup plus petits qu'avec les technologies actuelles, de la taille de deux ongles. Ils pèsent moins de trois grammes, environ un dixième d'une once, et les techniciens affirment qu'ils auront bientôt des pisteurs d'un gramme. Une fois sécurisés - un processus facile qui nuit rarement à l'animal - les capteurs pourront suivre un éventail d'animaux et d'insectes, comme les sauterelles, les oiseaux chanteurs et les bébés tortues. La plupart des technologies actuelles de suivi de la faune ne peuvent pas être fixées à des créatures qui pèsent moins de 100 grammes, soit environ trois onces et demie. Tandis que ces nouveaux capteurs sont plus petits et plus légers, leur conception avancée leur permettra de collecter beaucoup plus de données en surveillant la physiologie d'un animal, la température de la peau, la position du corps ainsi que les conditions externes comme les mesures météorologiques.

ICARUS pourrait également aider à garder un œil sur les espèces de chauves-souris, de pangolins et d'autres animaux qui ont joué un rôle dans les épidémies virales. « Avec la température de la peau, nous pouvons voir chez les canards en Chine si la prochaine grippe aviaire commence », a déclaré le Dr Wikelski.

ICARUS « changera vraiment l'étude de la migration animale », a déclaré Nathan Senner, biologiste à l'Université de Caroline du Sud. Il prévoit l'utiliser pour une étude sur la Barge hudsonienne, un oiseau de rivage qui effectue l'une des migrations les plus longues du monde, du sud du Chili à l'Alaska. « Nous pourrions obtenir des estimations de localisation beaucoup plus précises et nous aider à développer des mesures de conservation ciblées sur le terrain », a déclaré le Dr Senner. ►

¹ Cet article est un résumé de *Avec un Internet des animaux, les scientifiques visent à suivre et à sauver la faune*, rédigé par Jim Robbins et paru dans le *New York Times* du 9 juin 2020.



En Europe, des études montrent qu'environ 30 % des oiseaux chanteurs migrateurs, soit environ 420 millions, ont disparu. ICARUS peut donner une réponse beaucoup plus détaillée sur le lieu et la raison de la mort des animaux et guider les mesures de conservation.

L'un des objectifs du projet, a déclaré le Dr Wikelski, est d'aider les gestionnaires de la conservation à répondre à un monde en mutation. Les zones protégées, comme les parcs animaliers et les réserves forestières, sont définies par des limites fixes. Mais de nombreuses espèces sont en mouvement, car le climat et d'autres facteurs provoquent des changements, et pour les protéger, il

faudra comprendre où elles vont et où de nouvelles aires protégées et de nouveaux couloirs devront peut-être être créés.

Dans cet ordre d'idées, le système sera ouvert aux chercheurs du monde entier. Les données, à quelques exceptions près, seront accessibles à tous. Le Dr Wikelski a déclaré que les renseignements captés par ICARUS pourraient être combinés avec d'autres types d'informations, telles que la base de données eBird pour rendre les données encore plus rigoureuses. ■

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

PARLE, PARLE, JASEUR

LES SOUVENIRS NE S'ENVOLENT PAS, HEUREUSEMENT!

Par CHANTAL QUIRION

Nous avons tous des souvenirs heureux. On a tous des moments magiques qui demeureront longtemps dans nos mémoires : des hasards, des synchronicités, des petits miracles. De ces moments inoubliables, de ces expériences toutes spéciales, vécues avec des gens qui ont croisé notre chemin pour en imprégner nos mémoires, je voudrais, ici, vous en partager quelques-uns.



Mario Scrosati
© Chantal Quirion

Certains d'entre vous ont connu Mario Scrosati, il était présent au début de la SLOE. Pour ma part, j'ai fait sa connaissance en 2010. C'était un ami. C'était un amoureux des oiseaux, de la photographie, de la musique et un artiste accompli. Avec sa conjointe, ils ont aménagé leur propriété à la faveur des oiseaux, installant nichoirs, abris et construisant même un pont couvert pour faciliter leur nidification, tout en lui permettant de les photographier à sa guise. Que de belles photographies il a réalisées! Sans compter les montages accompagnés de musique qu'il composait lui-même. On peut dire qu'il aura été jusqu'au bout de son art.

Nous avons, mon conjoint et moi, fait des sorties ornithologiques avec Mario et sa conjointe. Chaque fois, il se passait des choses particulières. J'aimerais vous en relater quelques-unes. Au printemps 2013, alors que nous nous retrouvions à la réserve du lac St-François à Dundee, soulignant par la même occasion le début de nos retraites, nous avons eu le privilège d'observer, juste avant le crépuscule, 11 Grandes Aigrettes perchées dans le même arbre au beau milieu de l'étang. Quel spectacle!

Tous ces beaux et grands oiseaux immaculés faisaient leur toilette sous le soleil couchant. Au printemps 2016, Mario nous fit découvrir une héronnière où l'on put observer la parade nuptiale d'un Grand Héron, qui dura un long moment. L'un tendant une branche à l'autre et s'ouvrant les ailes dans une danse lascive. Et que dire de la petite Grèbe à bec bigarré sur son nid, se levant et replaçant ses petits œufs délicatement sous elle. À l'été 2016, alors que nous sommes assis dans la véranda à l'arrière de notre maison avec Mario et sa conjointe, soudain apparut un coulicou. Ce fut la première et la dernière fois, qu'on observa cet oiseau chez nous.

Mario était, à la fois, enthousiaste, dynamique et contemplatif devant la beauté des oiseaux et de la nature. Ses actions en étaient teintées et on peut dire qu'il a réalisé plusieurs de ses rêves. Il a su combiner ses talents d'ornithologue, de photographe et de musicien pour en faire un projet en soi. Il a partagé généreusement ses connaissances et son amour de la VIE. Merci pour cela Mario!



Coulicou
© Mario Scrosati

En mars dernier, Mario nous a quittés pour SA grande migration. Vu les vents contraires que nous vivons en ce moment, il nous est difficile de croire et de réaliser son départ. Son envol soudain nous a laissés stupéfaits.

Avec le printemps à nos portes, nous avons senti encore plus ton absence Mario, car les oiseaux qui viendront nous visiter nous rappelleront ces beaux moments passés en ta présence.

Et s'il est vrai que les anges ont des ailes, viens nous voir! ■

CINÉMA-OISON

LES LIMICOLES

Par FRANCINE BOISVERT avec la collaboration de Lise Morissette

Peut-être que le jeu-questionnaire de ce bulletin vous donnera mille maux, mais ne dit-on pas qu'une image vaut mille mots? C'est la raison pour laquelle CINÉMA-OISON vous présente, en accompagnement, quelques courtes vidéos sur les Limicoles.



Fou des oiseaux- Les limicoles (4 min 01 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=AFzVkhKQnJg>

Les limicoles en migration (6 min 40 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=lerFwzT098g>

Bécasse d'Amérique (1 min 38)

<https://www.youtube.com/watch?v=FE9uzS8LIRA>

Bécasseau maubèche (2 min 59 s)

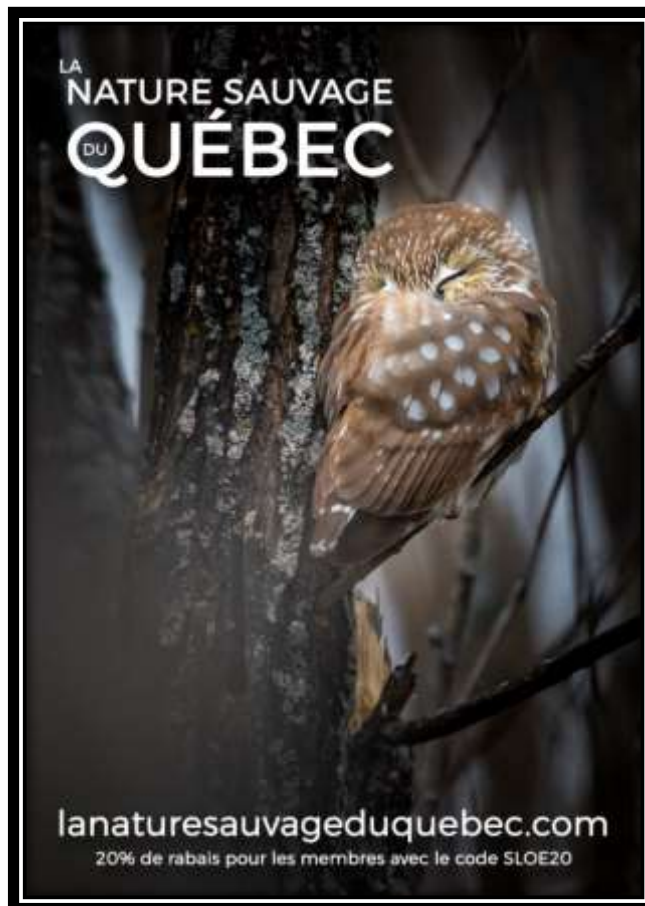
<https://www.youtube.com/watch?v=ePppbopib2Q>

Le Grand Chevalier (2 min 32 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=13lc5jyY8cA>



Bécasseau à poitrine cendrée
© Guy St-Onge



LES JARDINS D'OISEAUX

LE DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE. UN PARC-JARDIN DANS UN ÉCRIN NATUREL

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

Le Domaine Joly-De Lotbinière est situé sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent près de la municipalité de Sainte-Croix. Cette vaste propriété de plus de 137 ha a une longue histoire qui débute en 1672 lorsque la famille Chartier de Lotbinière s'établit sur ces terres concédées en seigneurie.

Aménagé sur la pointe Platon, l'emplacement du domaine est exceptionnel. Composé de deux terrasses, il bénéficie d'un climat plus clément à l'intérieur d'une zone étroite, bien à l'abri des vents forts et desséchants de l'hiver. Au fil des années, les travaux d'aménagement, de protection et de mise en valeur entrepris par les propriétaires, puis par la Fondation du Domaine Joly-De Lotbinière, ont permis la conservation de milieux naturels exceptionnels et l'établissement de jardins magnifiques.



L'allée seigneuriale

Des jardins harmonieux

La visite des jardins est une belle occasion pour dénicher la plante inusitée ou la nouvelle variété qui pourrait être implantée dans notre jardin pour attirer les oiseaux.

L'*Allée seigneuriale* est un chef d'œuvre où s'entremêlent les formes, les textures et les couleurs, offrant aux visiteurs un tableau changeant du printemps à l'automne. Les papillons et les colibris y butinent

allégrement. On y admire différentes variétés d'ancolies, de digitales, d'échinacées et de monardes qui feraient bonne figure dans un jardin pour les oiseaux.



Échinacée

La randonnée nous mène ensuite vers la résidence majestueuse qui ravit l'œil par son côté romantique. Plantés par la famille de Lotbinière, plusieurs arbres remarquables entourent les bâtiments. On y trouve des spécimens centenaires d'Épinette de Norvège, d'Épinette du Colorado et de Pruche du Canada, pour n'en nommer que quelques-uns. La Fondation a aussi introduit plusieurs variétés rares, dont le Noisetier de Byzance, le Hêtre d'Europe et le Chêne écarlate. L'automne, les oiseaux se retrouvent nombreux dans tous ces arbres matures qui leur offrent fruits et graines. ►



Aconit

On doit parcourir lentement le *Jardin des sens*, le *Jardin de fleurs à couper*, le *Potager à l'ancienne* et le *Potager des curiosités* pour apprécier les mariages parfaits des végétaux qui y sont présentés. Les sens sont constamment sollicités, ici par une fleur aux formes étranges, et là par un parfum suave. En été, les plantations d'annuelles et de vivaces rivalisent de couleurs et attirent les papillons, les colibris et les oiseaux granivores comme le Chardonneret jaune.

Des milieux naturels bien préservés

Le Domaine Joly a permis de préserver plusieurs habitats naturels qui abritent une grande diversité d'espèces d'oiseaux et de plantes. L'allée d'accueil mène à un sentier de 2,4 km qui serpente dans la forêt domaniale composée de différents peuplements forestiers. L'érablière abrite de grands arbres matures dont des Chênes rouges âgés de plus de deux siècles. Un boisé de Frênes noirs et une sapinière où cohabitent plusieurs grands Bouleaux jaunes complètent le parcours. Au printemps, c'est un lieu intéressant pour les oiseaux forestiers en migration. Parulines, viréos, grives et moucherolles sont au rendez-vous. C'est également le domaine du Moucherolle tchébec, du Pioui de l'Est,

des Viréos mélodieux et aux yeux rouges, du Pic maculé, ainsi que des Grives fauve et des bois qui y nichent chaque année.

On aborde la descente vers le fleuve en empruntant la *Côte blanche* qui mène à la terrasse inférieure. Tout au long de cette allée, les bosquets composés d'érables, de saules, de framboisiers et de vignes sauvages forment un micromilieu qui protège les oiseaux des vents froids du fleuve et accueillent les migrants à la recherche d'un abri ou de nourriture. Le Moqueur chat, l'Oriole de Baltimore, le Jaseur d'Amérique, ainsi que les Parulines jaune, flamboyante et masquée y établissent leurs quartiers. On peut admirer d'un côté les fameuses plantations de Noyers noirs, dont certains spécimens centenaires, qui sont protégés des vents d'hiver par d'immenses Pins blancs. De la mi-août jusqu'en novembre, cette partie du domaine est survolée par des oiseaux en migration et il est possible d'y observer la



L'allée royale

plupart des rapaces du Québec. Parmi ces derniers, mentionnons le Faucon pèlerin et la vedette des lieux, le Pygargue à tête blanche, dont une dizaine d'individus longent la rive du fleuve de façon incessante, entre Gentilly et la pointe Platon. ►



Domaine Joly-De Lotbinière à l'automne

L'ouverture sur le fleuve est spectaculaire. Au bout de la pointe, la vue sur le fleuve est imprenable et porte jusqu'à la rive nord parsemée de petits villages. Les grands arbres y sont balayés par le vent, mais forment un rempart qui protège la partie est de la pointe, formée d'un grand marais à Scirpes d'Amérique qui couvre tout le fond de la baie. C'est là que la Grande Aigrette est observée régulièrement à la fin août, ainsi que d'autres échassiers, des oiseaux de rivage et une forte concentration de sauvagine, dont des milliers d'Oies des neiges et de Bernaches du Canada. À cet endroit, un Pélican brun avait fait les manchettes en 1994. Il faut utiliser une lunette d'approche si l'on veut explorer les rives lointaines et le large à la recherche des sternes, des goélands et de certaines raretés qui peuvent s'y trouver. Durant les périodes de migration, c'est le meilleur endroit pour observer des espèces inusitées, comme le Bécasseau violet.

En raison des conditions spéciales causées par la pandémie, des mesures sanitaires ont été mises en place pour assurer une visite agréable. Il est sage de consulter le site Web avant de vous rendre sur place. Pour réduire les risques de transmission de la COVID-19, une brochure de visite est disponible en ligne. Le Domaine est ouvert jusqu'au 12 octobre 2020.

Pour consulter le site Web : ■

<https://www.domainejoly.com/>

Clarke & Fils ltée
2881, rue Collège
Sherbrooke
Tél.: 562-9444

Venez voir notre beau choix de
nichoirs, de mangeoires,
d'abreuvoirs à colibris et de bains
d'oiseaux aussi fonctionnels que
décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection
complète de graines pour
oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux
sauvages sur présentation de votre
carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers?

Envoyez-nous vos photos en format .jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sloe@gmail.com

N'oubliez pas de préciser votre nom, le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

Luc Roy, membre du C.A.



**Cardinal à poitrine rose, marais Réal-D.-Carbonneau,
15 mai 2020.**

© Claude Beauchemin



**Troglodyte familier, marais Réal-D.-Carbonneau,
15 mai 2020.**

© Claude Beauchemin



Paruline des pins, Magog, 15 mai 2020.

© Lise Turgeon



Passerin indigo, marais Réal-D.-Carbonneau, 15 juin 2020.

© Claude Beauchemin



Chouette rayée, bois Beckett, 20 mai 2020.
© André Savary



Tyran tritri, sentier Tomifobia, 8 juin 2020.
© André Savary



Grive à dos olive, parc Forillon, juin 2020.
© Sylvie Desmeules



Moqueur polyglotte, Magog, 6 mai 2020.
© Lise Turgeon



Paruline tigrée, parc Forillon, juin 2020.
© Sylvie Desmeules



Paruline rayée, parc du mont Mégantic, juin 2020.
© Sylvie Desmeules



Petits Pingouins, parc Forillon, 15 juin 2020.
© André Savary



Ibis falcinelle Stoke, juin 2020.
© Benoît Turgeon



Butor d'Amérique, Stoke, 27 juin 2020.
© Lise Turgeon



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE
SHERBROOKE**

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933 Courriel: shes@shes.ca

Site Internet: www.shes.ca  Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:
CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.

JEU-QUESTIONNAIRE

LES LIMICOLES : UN BEC ET DES PATTES QUI EN DISENT LONG!

Par MARCEL HARNOIS³

Qu'est-ce qui ressemble le plus à un bécasseau si ce n'est un autre bécasseau, surtout en plumage d'automne! Dès la fin juillet, début d'août, ces petites boules de plumes arpentent les rivages des lacs, des étangs et des cours d'eau de la région. C'est une période de l'année des plus excitantes. Elle permet à chaque ornithologue de progresser et de faire de nouvelles découvertes d'autant plus intéressantes et passionnantes qu'elles demandent davantage d'attention et de patience.

L'observation des oiseaux de rivages s'appuie sur certains éléments caractéristiques de ces espèces, entre autres, pour les ornithologues qui débutent, **le bec et les pattes**. Ces oiseaux se laissent souvent approcher facilement si l'observateur reste immobile et a la patience de laisser venir vers lui ces petits coureurs infatigables totalement concentrés à fouiller la vase à la recherche de nourriture.

L'exercice qui suit permettra de rafraîchir – selon l'expérience de chacun – certaines données dont il faut tenir compte lorsque l'on désire pénétrer l'univers de ces migrateurs hors pair. Rien de très malin! Seulement quelques petits indices à découvrir et... à retenir. Une fois bien assimilés, ces indices aident à distinguer rapidement une espèce de ses semblables.

À vos crayons, c'est parti! On trouvera les réponses à la page **29**.



Attention : les couleurs chez les oiseaux varient parfois selon les guides d'identification et, quelques fois même, d'une édition à l'autre.

³ Avec l'autorisation de l'auteur.

1- Les limicoles sont des oiseaux qui se nourrissent

- a) dans les champs en friche?
- b) en vol?
- c) sur les fonds vaseux?

2- Le Petit Chevalier est de la taille

- a) d'un moineau?
- b) d'un Pluvier kildir?
- c) d'une Corneille d'Amérique?

3- Le Petit Chevalier a les pattes

- a) toujours jaune vif ou orangées?
- b) noires?
- c) verdâtres?

4- Le Grand Chevalier a les pattes

- a) bleutées?
- b) verdâtres?
- c) jaunes ou orangées?

5- Le cri du Grand Chevalier est un *tiou* sonore un peu descendant répété

- a) 2 fois?
- b) 3 fois?
- c) 4 fois?

6- Le cri du Petit Chevalier est un *tiou* grave répété

- a) 1 à 3 fois, souvent 2?
- b) 3 fois et plus?
- c) 4 fois?

7- Le Chevalier solitaire a les pattes

- a) jaunes?
- b) noires?
- c) verdâtres?

8- Le Chevalier solitaire se distingue du Petit Chevalier

- a) par sa grosseur?
- b) par ses pattes verdâtres et son cercle oculaire blanc?
- c) par sa façon de voler?

9- Le Chevalier grivelé se reconnaît en tout temps

- a) par la couleur de ses pattes?
- b) par son vol et les hochements de sa queue?
- c) par son bec?

10- À l'automne, le Chevalier grivelé

- a) ne change pas de plumage?
- b) a la poitrine grise ?
- c) a la poitrine blanche, un sourcil blanc et une tache blanche à l'épaule?

11- Le Bécasseau minuscule est de la grosseur

- a) d'un Chardonneret jaune?
- b) d'un moineau?
- c) d'un Pluvier Kildir?

12- Le Bécasseau minuscule, en tout plumage

- a) a le bec et les pattes noirs?
- b) a le bec noir et les pattes verdâtres?
- c) a le bec rose et les pattes jaunâtres?

13- Le Bécasseau semipalmé, en tout plumage

- a) a le bec et les pattes noirs ou foncés?
- b) a le bec orangé et les pattes verdâtres?
- c) a le bec et les pattes verdâtres?

14- Le Bécasseau semipalmé comparé au Bécasseau minuscule

- a) est plus petit?
- b) de la même grosseur?
- c) un peu plus gros?

15- Le Bécasseau à poitrine cendrée se reconnaît

- a) par sa démarche?
- b) par sa bavette brune qui tranche nettement sur son ventre?
- c) par la longueur de son bec?

16- Le Bécasseau à poitrine cendrée

- a) a le bec et les pattes noirs?
- b) a les pattes et la base du bec jaunâtre terne?
- c) a le bec jaune et les pattes noires



INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

 <https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE :

<http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



DES GUIDES POUR TOUS LES GOÛTS

SUZANNE BRULOTTE
Nouveau Guide 2020

OISEAUX DU QUÉBEC

LES OISEAUX DU QUÉBEC

LE GRAND LIVRE pour ATTIRER les oiseaux chez soi

LES OISEAUX DU QUÉBEC

POUR LES INITIÉS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

VOYAGE À MAREA DEL PORTILLO, CUBA

Par MARIO POIRIER

Grâce à des informations fournies par Nicole Charbonnier, responsable de *Rap'ailes* à la SLOE, nous sommes rendus à Marea del Portillo, à Cuba, du 22 janvier au 5 février 2020. Nous étions cinq personnes de Sherbrooke, dont quatre ornithologues membres de la SLOE et un conjoint, soit Élisabeth Delisle, Cécile Gaouette, Diane Rosa (et son conjoint André) et moi-même. Il s'agissait d'un forfait tout inclus à prix très abordable.

Parlons d'abord de la région de Marea del Portillo. La petite localité est située dans la province de Granma qui se trouve au sud-est de l'île, entre Manzanillo et Santiago de Cuba. Il s'agit d'une région assez aride et particulièrement au moment de notre passage, c'était la saison sèche. Nous n'avons pratiquement pas eu de pluie pendant deux semaines. La région est peu développée, peu d'industries, seulement deux hôtels. L'économie locale semble reposer principalement sur l'agriculture vivrière et le tourisme. Ce qui, à mon avis, laisse beaucoup de place à la faune aviaire.

Le complexe hôtelier, géré par Club Amigo, comprend deux hôtels : le Marea del Portillo et le Farallon. Nous étions logés dans ce dernier qui est beaucoup mieux situé que l'autre. L'établissement est niché sur une presqu'île, bordé par une falaise avec une vue superbe sur la baie et la lagune.

Pour ce qui est de l'observation des oiseaux, je considère que nous avons été choyés. Nous avons pu admirer plus de 80 espèces dans un périmètre de moins de cinq kilomètres. Dès les premiers jours, nous avons emprunté les sentiers (pas très bien indiqués et mal entretenus) à partir de notre hôtel. Certains serpentent autour des deux hôtels, d'autres mènent dans la falaise en arrière du Farallon ou vers une lagune en voie d'assèchement. Tout ça sans guide. Un guide fut toutefois nécessaire pour nous amener jusqu'aux rives d'un réservoir situé au nord du secteur des hôtels. Deux membres du groupe se sont rendus sur la petite île de Cayo Blanco, en face de la ville de Pilon; quelques parulines ainsi que des Tournepierres à collier y ont été observés. Le groupe s'est rendu aussi au sentier archéologique El Gafe, près de Cabo Cruz. Nous y avons

vécu un tremblement de terre lors de notre arrêt pour le dîner à Niquero.

Quelles espèces avons-nous observées? Un peu à ma surprise, plusieurs membres de la famille des parulines bien connues au Québec : au moins 13 espèces différentes dont les Parulines des ruisseaux, tigrée et à collier. Mais nous avons eu aussi la joie d'admirer des parulines qui ne viennent pas nous visiter comme les Parulines de Swainson et à gorge jaune, des primes-coches pour nous.



Émeraude de Ricord
© Mario Poirier

Il y a quatre espèces omniprésentes sur le site : le Moqueur polyglotte, l'Émeraude de Ricord, l'Urubu à tête rouge et l'Ani à bec lisse. La lagune presque asséchée nous aura permis d'admirer plusieurs limicoles comme le Chevalier semipalmé, le Pluvier kildir, le Pluvier argenté et le plus rare Pluvier de Wilson. Il faut aussi noter la présence à cet endroit de l'Échasse d'Amérique et de l'Aigrette bleue. ►



Tacco de Cuba
© Elisabeth Delisle

Nous avons pu voir aussi un bon nombre d'espèces endémiques à Cuba soit le minuscule et coloré Todier de Cuba, le spectaculaire Tacco de Cuba, la Chevêchette de Cuba, le Pic poignardé, l'Amazone de Cuba, le Tyran géant, le Viréo de Cuba, l'Oriole de Cuba, le



Gobemoucheron de Cuba
© Mario Poirier



Chevêchette de Cuba
© Elisabeth Delisle

Gobemoucheron de Cuba, le Quiscale violet, le Merle vantard, le Solitaire de Cuba et le Petit-chanteur de Cuba.

Grâce à la zone de la lagune et de palétuviers, plusieurs espèces de la famille des hérons et des aigrettes étaient présentes, dont l'Aigrette neigeuse et l'Aigrette tricolore.

En terminant, il ne faut pas oublier de parler d'une belle rencontre que nous avons faite, généralement à l'heure du souper sur la terrasse : les vols répétés de une ou deux Effraies des clochers qui passaient tout près de nous ou se perchaient sur le toit de l'hôtel.

Vraiment, je recommande un séjour à cet endroit. Il vous permettra d'observer, à coût raisonnable, plusieurs espèces d'oiseaux, dont plusieurs endémiques, et ce, dans un milieu enchanteur. ■

Pour consulter les feuillets eBird entre le 23 janvier et le 4 février 2020, allez à :

<https://ebird.org/qc/subnational1/CU-12?yr=all&m=&rank=mrec>

Pour voir un album photo de notre voyage dans Google Photo, allez à :

<https://photos.app.goo.gl/dQRSmYnTPyemohMt6>

VARIA**DES VERBES TOMBÉS DANS L'OUBLI?**

Sais-tu que... Le chien aboie quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et meugle la vache?

Que l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage.

Que les moineaux piaillent, le faisan et l'oie crient quand le dindon glousse.

Que la grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse.

Et que le chat comme le tigre miaule, l'éléphant barrit, l'âne brait, mais le cerf rait.

Que le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille, brame la biche quand le loup hurle.

Tu sais, bien sûr, tous ces cris-là mais sais-tu?

Que si le canard nasille, les canards nasillardent, que le bouc ou la chèvre chevrote, que le hibou hulule mais que la chouette, elle, chuine, que le paon braille et que l'aigle trompette?...

Sais-tu encore... que si la tourterelle roucoule, le ramier caracoule et que la bécasse croule, que la perdrix cacabe, que la cigogne craquette et que si le corbeau croasse, la corneille corbine, et que le lapin glapit quand le lièvre vagit?

Tu sais tout cela? Bien.

Mais sais-tu que l'alouette grisolle? Tu ne le savais pas? Et, peut-être, ne sais-tu pas davantage que le pivert picasse?

C'est excusable!

Ou que le sanglier grommelle, que le chameau blatère.

Tu ne sais pas non plus (peut-être) que la huppe pupule. (Et je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin la pépue parce qu'elle pupule ou parce qu'elle fait son nid avec de la chose qui pue).

Qu'importe! Mais c'est joli : la huppe pupule!

Et encore, sais-tu que la souris, la petite souris grise... Devine!? La petite souris grise chicote! Hé oui! Avoue qu'il serait dommage d'ignorer que la souris chicote et plus dommage encore de ne pas savoir, que le geai cajole ou que la mésange zinzinule! Comme la fauvette d'ailleurs!

Auteur : Fernand Dupuy "L'Albine : scènes de la vie en Limousin et en Périgord vert".

Nous reprenons ce texte qui a été présenté par Sylvie Desmeules sur le forum Ornitho-Sloe.

Réponses du jeu-questionnaire LES LIMICOLES : UN BEC ET DES PATTES QUI EN DISENT LONG!

1=c; 2=b; 3=a; 4=c; 5=b; 6=a; 7=c; 8=b; 9=b; 10=c; 11=b; 12=b; 13=a; 14=c;

15=b; 16=b.



EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

LISTE DES ACTIVITÉS AUTOMNE 2020

Par LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

MESSAGE IMPORTANT

Les conférences débiteront dès que ce sera possible. Pour toute sortie, il faudra respecter les normes sanitaires émises par le gouvernement et en vigueur à ce moment-là.

Il est aussi très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Par conséquent, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

À l'automne, l'Île du Marais est un site intéressant à visiter. Nous vous invitons à une courte visite en fin de journée, juste avant l'ouverture de la chasse aux canards qui débute le lendemain.

Pour s'y rendre : À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 17 h 45, au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 1 h 30

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Les bassins d'épuration de La Patrie

Nous vous proposons de nouveau cette sortie dans un lieu où l'accès est contrôlé par une barrière cadenassée. Notre guide, Édith

Dubreuil (de La Patrie), a une permission spéciale pour accéder au site que nous avons découvert l'an passé. Elle nous fera explorer les deux bassins. Nous irons aussi fureter le long de la rivière et parcourrons quelques sentiers, à la recherche de canards et autres oiseaux en migration tels que les Pipits d'Amérique observés l'an dernier à cette période. Alors, quelle surprise nous réservera notre excursion?

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

auprès de la responsable de l'activité. En cas de pluie, l'activité sera reportée au lendemain.

Attention : Apportez votre lunch pour le midi et une chaise

Rendez-vous : 6 h 45, devant l'ancienne caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham). Arrivée prévue à 7 h 30 à la barrière des bassins.

Durée de l'activité : toute la matinée; possibilité de poursuivre dans l'après-midi sur un autre site

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Édith Dubreuil
819 888-1088

edith.dubreuil66@hotmail.com

VENDREDI 2 OCTOBRE OU LUNDI 5 OCTOBRE

Travaux à l'Île du Marais **Bénévoles recherchés**

La SLOE participe financièrement et physiquement à la remise à neuf de quatre sections du sentier de bois. Un bénévole de l'Île du Marais dirigera les travaux. Pour les gros travaux, quatre hommes ou femmes seront requis. Si vous avez des perceuses à batterie, prière de les apporter. Des gants de travail et des bouteilles d'eau peuvent être utiles. L'aide de plusieurs autres bénévoles sera nécessaire pour nettoyer le site et couper des branches en vue d'élargir certains sentiers, surtout dans la partie gauche de l'île (nord) qui n'a pas été entretenue depuis longtemps, ainsi que dans le sentier qui mène à l'île. Pour ces parties, de gros sécateurs sont requis, ou encore un taille-bordures muni d'une lame. Port de lunettes, gants, eau à prévoir.

Si vous pensez participer à cette activité, communiquez avec le responsable le plus tôt possible.

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com



SAMEDI 10 OCTOBRE**La tournée des lacs de la MRC de Coaticook**

Nous récidivons pour une troisième année à la recherche de migrateurs moins fréquents sous nos latitudes. Nous amorcerons notre tournée par le lac Lindsay où un Grèbe jougris et des Parulines à croupion jaune ont été observés l'an passé à pareille date. Nous poursuivrons par le lac Wallace où le Grèbe esclavon et des macreuses peuvent séjourner quelques jours à cette période de l'année. Nous terminerons par le lac Duquette où une Oie de Ross a déjà été observée il y a deux ans.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : 7 h 30, devant l'ancienne caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham).

Durée de l'activité : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras

819 571-9378

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 31 OCTOBRE**Réservoir Beaudet, Victoriaville**

Nous commencerons notre tournée par une visite au Réseau de postes d'alimentation du Réservoir Beaudet où nous avons déjà vu le Bruant fauve il y a deux ans. Puis, nous poursuivrons en fin d'avant midi et en début d'après-midi en parcourant à pied une bonne partie du tour du réservoir. Peut-être y ferons-nous aussi de belles découvertes comme l'an passé avec l'Oie de Ross et une Oie à bec court. Les personnes qui le souhaitent pourront assister à la brunante à l'arrivée spectaculaire des Oies des neiges sur le réservoir Beaudet.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Attention : Apporter une collation et prévoir un repas au restaurant,

car retour prévu après le coucher du soleil. Habillez-vous très chaudement.

Rendez-vous : 8 h 30 devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie

Durée : toute la journée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud,
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 7 NOVEMBRE**Petit lac Saint-François, Saint-François-Xavier-de-Brompton**

Le Petit lac Saint-François (aussi appelé lac Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'anatidés plus rares. Par les années passées, à pareille date, on a pu observer les espèces suivantes : le Harelde kakawi, la Macreuse à bec jaune, la Macreuse à ailes blanches, le Harle huppé, la Bernache de Hutchins ainsi que bien d'autres espèces plus communes.

Rendez-vous : 15 h, au bord du lac, au stationnement de la rue du Parc, à Saint-François-Xavier-de-Brompton

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante. Possibilité de partir plus tôt

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé
819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

SAMEDI 28 NOVEMBRE**Boisé de la Domtar à Saint-Georges-de-Windsor****Le domaine du Mésangeai du Canada**

Nous tenterons de voir des Mésangeais du Canada qui sont présents chaque année à cet

endroit. L'activité aura lieu si les chemins forestiers pour s'y rendre sont praticables en automobile.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : 9 h, stationnement du magasin Korvette, 5 rue des Sources, Windsor

Durée : 3 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

SAMEDI 19 DÉCEMBRE**Recensement des oiseaux de Noël**

***Sous réserve de l'état de la pandémie et des consignes du gouvernement. Des consignes plus précises seront fournies aux participantes et participants.**

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou moins, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire comprend les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

Niveau de difficulté : facile

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

Responsable : Camille Dufresne
819 563-9917

camdu@videotron.ca



Nature Expert

Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

Dr. David M. Bird

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

Pascal Côté

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

Michel Robert

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

Pierre Bannon

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

Pierre Verville

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.

Nous livrons partout au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal. Une entreprise familiale qui procure de l'emploi à de nombreuses entreprises québécoises.

Tél 514 351-5496

Tél 1 855 OISEAUX

info@nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse (Métro Viau)
Montréal, QC H1T 2A4

Nature-Expert.ca